

D'emblée l'œuvre de José Subira-Puig montre sa passion inhérente pour le bois et son désir d'harmonie entre les nombreux éléments qu'il assemble avec concentration, au fil du temps créatif. L'artiste dit clairement « qu'il aime s'approprier le bois, sa matière, son essence et ses mythes ».

Ses pièces sont réalisées à partir de petites maquettes murement réfléchies. Puis, son besoin d'espace se lie à celui de faire entrer le spectateur au cœur même de l'œuvre. Pour cela il élabore, il construit au fur et à mesure. Son esprit conduit la main dans une réalisation constante, pièce à pièce, qui mène à l'achèvement, à la sublimation.

José Subira-Puig, depuis six décennies s'engage, avec une même passion, dès le début de chacune de ses élaborations. A chaque fois, il crée un nouveau langage afin de mieux donner à voir des recherches de formes perpétuellement inédites. Son écriture exclusive le conduit à juxtaposer les éléments de bois de telle sorte qu'ils laissent paraître le cœur même de sa sculpture. Ainsi, des maquettes à ses nombreuses réalisations monumentales, toutes ses pièces sont à « lire » de l'extérieur vers l'intérieur. Et ceci est à l'opposé de la recherche habituelle des sculpteurs qui préfèrent toujours faire traverser la lumière dans leurs œuvres.

Venu du figuratif, José Subira-Puig, épris de liberté esthétique, compose à partir d'une technique unique. Si, à ses débuts, il utilise abondamment les douves de tonneaux, il découpe depuis des éléments de bois exotiques durs, principalement africains (doussié, olon, ovangol,...), ou encore le chêne. Chaque élément ayant ainsi sa forme propre, il assemble ensuite pour créer la forme envisagée. C'est là que le vide, et non la lumière, apparaîtra laissant entrevoir ce « cœur » qui lui est si cher.

D'autres pièces sont composées avec un bois blanchi enfermant des éléments de bois naturel. Ce sont des hommages à Giorgio Morandi ou encore des aquariums ludiques. Mais toujours, et de quelques époques qu'elles soient, les sculptures de José subira-Puig conservent cette chaleureuse blondeur des bois choisis. Plus récemment, le bronze donne à son œuvre une nouvelle dimension, un nouveau dialogue entre la forme et le matériau.

Patrick-Gilles Persin